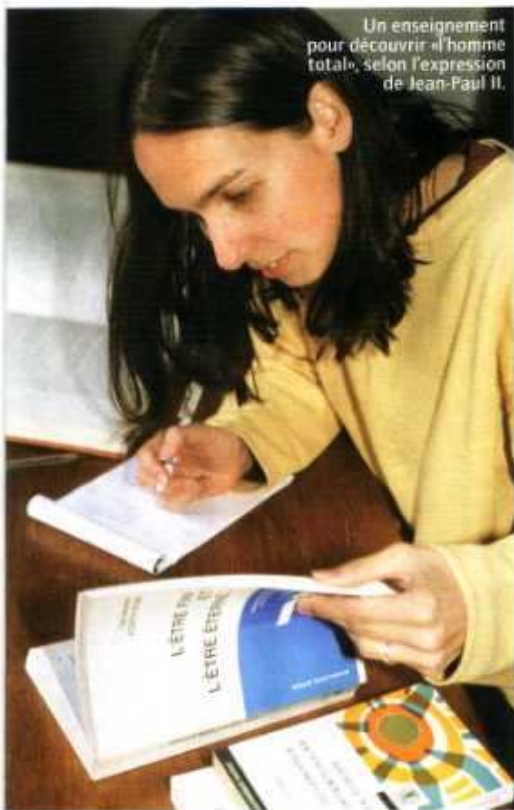


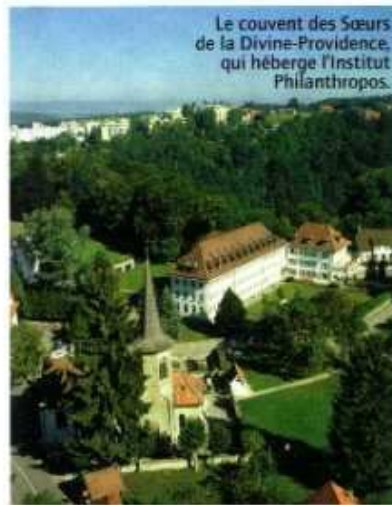
Présence chrétienne > La vie des régions

Un institut pour réhabiliter l'Homme

Suisse L'institut Philanthropos ouvrira ses portes à Fribourg à l'automne prochain. Il proposera des éléments de réponse aux jeunes qui s'interrogent sur l'homme, et sur sa destinée.



Un enseignement pour découvrir «l'homme total», selon l'expression de Jean-Paul II.



Le couvent des Sœurs de la Divine-Providence, qui héberge l'Institut Philanthropos.

Par **Maryvonne Gasse**

«**L**a crise de notre société est une crise anthropologique.» En citant Jean-Paul II, Nicolas Buttet, fondateur de la Fraternité Eucharistein (voir *FC* n° 1355, p. 10-13), et prêtre incardiné dans le diocèse de Fréjus-Toulon, donne en même temps les raisons de la fondation de «Philanthropos» – traduisez du grec : «Qui aime l'homme».

Plus qu'un institut universitaire, cet Institut européen d'études anthropologiques se veut une école de vie pour «la nouvelle évangélisation de l'intelligence», précise Yves Semen, son directeur, également

professeur à la Faculté libre de philosophie comparée (IPC) à Paris. Il s'agit bien de l'intelligence, et non pas seulement du cerveau! La nuance est décisive. Car l'enseignement concerne «l'homme total», selon l'expression du Pape : «Notre institut repose sur trois piliers : la vie intellectuelle, avec sept cents heures de cours répartis au fil de l'année universitaire; la vie fraternelle, avec un hébergement commun pour une centaine d'étudiants; la vie spirituelle, animée par la Fraternité Eucharistein».

Soutenu par Mgr Bernard Genoud, évêque de Lausanne, Fribourg et Genève, hébergé par les Sœurs de la Divine-Providence de Baldeg, le cycle propose environ vingt-cinq heures de cours hebdomadaires pour explorer le mystère de la personne dans ses multiples facettes : philosophique, théologique, psychologique, spirituelle. Des équivalences universitaires peuvent être délivrées au niveau européen.

Avec un corps professoral trié sur le volet, en provenance de toute l'Europe (le cardinal Christophe Schönborn, archevêque de Vienne, en Autriche; le Père Benoît-Dominique de la Soujeole, dominicain, professeur de théologie à l'université

de Fribourg, en Suisse; le Père Jean-Blaise Felley, jésuite, membre de la Commission d'études, pour n'en nommer que quelques-uns), et des enseignements donnés en plusieurs langues (français, anglais, allemand), l'Institut possède d'emblée une envergure internationale.

Un an de sa vie pour un projet humaniste

Jean-Paul II, dans son encyclique *Fides et Ratio*, appelait en 1998 à la redécouverte de la métaphysique pour retrouver les bases d'une véritable anthropologie. «A la racine de la perte de l'espérance se trouve la tentative de faire prévaloir une anthropologie sans Dieu et sans le Christ», soulignait également le Pape dans *Ecclesia in Europa*. «Cette manière de penser a conduit à considérer l'homme comme le centre absolu de la réalité, lui faisant occuper faussement la place de Dieu. On oublie alors que ce n'est pas l'homme qui fait Dieu, mais Dieu qui fait l'homme.»

C'est dans le terreau des origines judéo-chrétiennes et du patrimoine gréco-latin du continent européen que s'est forgé le concept de «personne», personne aujourd'hui mise à mal de toutes parts. «Elle est menacée de "chosification"», préviennent les fondateurs de Philanthropos. D'où la nécessité de donner «des clés d'intelligence et de sagesse qui permettent d'agir de manière responsable dans tous les domaines où la personne humaine doit être prise en compte dans son intégralité». Que ce soit dans la vie politique, dans la vie économique, éducative, scientifique, écologique, artistique.

«Il convient de promouvoir une culture de l'amour, de la vérité et de la vie, fondée sur une vraie conception de la personne humaine», explique Nicolas Michel, professeur de droit à la Faculté de droit de Fribourg et président de l'Institut.

Comme certains donnent une année de leur vie pour un projet «humanitaire», d'autres peuvent désormais en donner une pour un projet «humaniste» : découvrir le mystère de l'homme pour lui restituer son identité et sa dignité. ■

Institut Philanthropos, Chemin de la Fenettaz, 1, CH-1722 Bourgaillon (tél. : 00 41 26 347 31 29; <http://www.philanthropos.org>).